

Les médicaments antiparasitaires pour chiens à base de perméthrine ne doivent pas être appliqués aux chats



La perméthrine est un insecticide de synthèse de la famille des pyréthrinoïdes qui est présent dans plus de 80 médicaments vétérinaires autorisés pour la prévention et le traitement des infestations contre les puces et les tiques chez le chien.

Avec le retour du printemps, de nombreux propriétaires d'animaux de compagnie les traitent à l'aide d'antiparasitaires externes. Or, ces médicaments, que l'on peut trouver en vente chez les pharmaciens, les vétérinaires mais également dans les grandes surfaces, jardineries, animaleries, ne doivent pas être utilisés chez le chat.

En effet, la perméthrine est toxique pour cette espèce, et son utilisation peut entraîner des troubles neurologiques (tremblements, convulsions, ataxie, agitation, coma) associés parfois à d'autres signes tels que l'hypersalivation ou les vomissements. L'origine de cette toxicité particulière chez le chat n'est pas complètement élucidée mais elle semble liée à un retard d'élimination de la molécule et/ou de ses métabolites.

Quelques gouttes d'une pipette peuvent suffire à induire des effets graves, voire la mort, chez les animaux les plus sensibles dont le chat.

Les accidents se poursuivent malgré les mises en garde

Dans le cadre du dispositif de pharmacovigilance vétérinaire qu'elle met en œuvre *via* l'Agence nationale du médicament vétérinaire, l'Anses enregistre, depuis plusieurs années, des réactions indésirables graves voire mortelles chez des chats traités avec des antiparasitaires externes à base de perméthrine destinés aux chiens. Des actions de communication ont été mises en œuvre par l'Agence depuis 2006 auprès des vétérinaires et des propriétaires d'animaux, dont des modifications d'étiquetages des médicaments afin de mettre en évidence la contre-indication absolue concernant le chat. Une précédente communication de 2013 avait permis de diminuer le nombre de cas d'intoxication enregistrés. Toutefois, des accidents continuent à se produire (cf. figure 1).

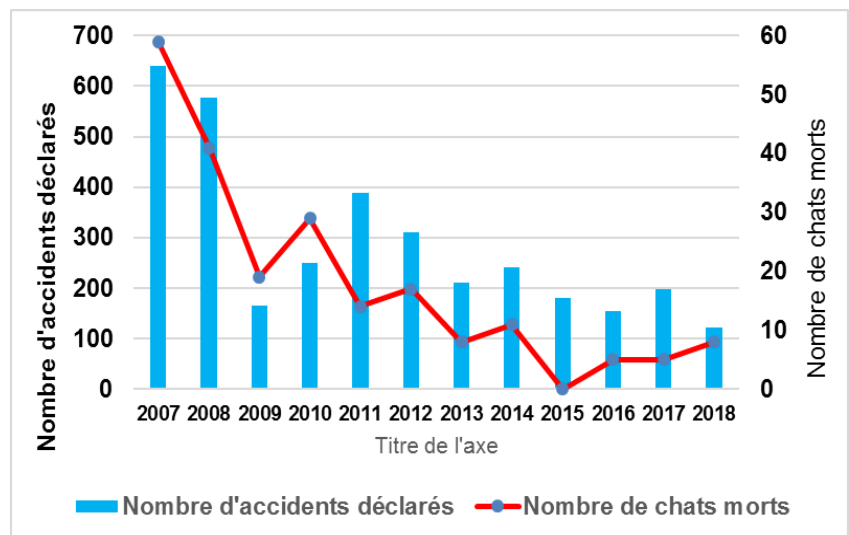


Figure 1 : Evolution des cas d'intoxication du chat par la perméthrine

En 2018, l'Agence a encore enregistré 122 déclarations d'effets indésirables chez des chats après administration de traitements à base de perméthrine. Sur ces 122 déclarations, 54 ont été jugées graves et 6 chats sont morts suite à l'utilisation d'un de ces médicaments antiparasitaires autorisés chez le chien.

Conseils pour éviter les intoxications

Dans ce contexte, l'Agence rappelle aux propriétaires de chats de ne pas traiter leur animal avec les médicaments vétérinaires destinés aux chiens et contenant de la perméthrine.

En cas d'exposition accidentelle, et même si des effets indésirables ne sont pas encore survenus, il est recommandé de laver le chat avec de l'eau tiède et du savon ou du liquide vaisselle et de demander rapidement conseil à un vétérinaire¹.

Pour éviter que les chats ne soient exposés accidentellement au produit dans les foyers où plusieurs animaux sont présents, il convient également de tenir les chiens traités à l'écart des chats jusqu'à ce que le site d'application du traitement antiparasitaire sur le chien soit sec, et de s'assurer que les chats ne puissent pas lécher le site d'application d'un chien traité.



Sylviane LAURENTIE

Où déclarer :
Pour déclarer un effet indésirable suite à
l'utilisation d'un médicament vétérinaire :
<https://pharmacovigilance-anmv.anses.fr/>

¹ Meg-Anne Moriceau, Jennifer Blondeau, Élodie Adamczyk, Stéphane Queffélec - La perméthrine – Le point vétérinaire - Mars 2018 / N° 383